

Homélie de la Fête de l'Ascension

(Actes 1,1-11 – Eph 1,17-23 – Mt 28,16-20)

Si nous sommes réunis aujourd'hui, en milieu de semaine, comme tous les chrétiens du monde, ce n'est pas pour auditionner un reportage qui aurait été enregistré il y a bien longtemps et qu'on voudrait se remémorer... C'est une fête chrétienne que nous célébrons. Une fête qui se propose de nous faire découvrir et nous rappeler ce qui est arrivé à ce Jésus auquel nous croyons. Et aussi pour nous demander ce que nous avons à faire maintenant qu'il est absent.

Ce sont en effet les deux facettes de cette fête de l'Ascension : d'abord le contempler, lui Jésus Ressuscité dans sa décision de nous quitter. Et ensuite nous regarder nous, qui sommes, paradoxalement, mis en présence de son absence. Car c'est bien la situation dans laquelle nous nous trouvons depuis qu'il nous a quittés.

Ce sont les lectures proposées pour cette fête qui peuvent nous aider à comprendre ce qui arrive à Jésus par son Ascension.

- C'est d'abord à partir de ce moment que Jésus ne peut plus être visible aux yeux des gens, même de ceux qui ont adhéré à sa Résurrection. Mais il ne s'agit pas seulement de son départ... Les lectures nous parlent aussi de son arrivée auprès de son Père. Elles évoquent son Pouvoir qui lui est donné par son Père. St Paul indique même que Jésus est établi dans sa gloire, au-dessus de tous les êtres, qu'il est placé plus haut que tout, que Dieu le comble de toute sa plénitude. Certains parlent de son intronisation, d'autres de son « exaltation », de sa victoire sur toutes les forces du Mal. Mais il est bien précisé qu'il ne s'agit pas d'une conquête, un pouvoir qu'il aurait acquis grâce à ses compétences, et encore moins par les armes. Ce qui est précisé c'est que c'est par son total dépouillement, jusqu'à sa mort sur une croix, que Dieu l'a souverainement élevé, exalté. C'est par là qu'il a reçu la capacité, le pouvoir de nous communiquer la vie nouvelle dans laquelle il est entré comme « premier-né d'une multitude de frères » (Paul 2,7-9). Voilà d'abord ce que l'Eglise célèbre en fêtant Jésus dans son Ascension.
- Mais elle célèbre aussi ce que nous sommes nous-mêmes devenus grâce à l'Ascension de Jésus. Ce que soulignent aussi les lectures que nous avons écoutées, c'est d'abord que cette ascension de Jésus est faite aussi pour provoquer en nous un changement de mentalité. C'est ce qui est bien montré dans le récit des Actes des Apôtres (1ere lecture). C'est, de la part de Jésus, une façon de leur dire : « Surtout ne vous figurez pas que ce que vous espérez va arriver tout seul et tout de suite ». Ce qui leur est suggéré c'est qu'au lieu de se désespérer à cause du départ de Jésus, c'est le contraire qui va se passer. C'est ce que l'Evangile de Matthieu que nous avons lu a tenu à préciser, pour chacun et chacune de nous, nous qui faisons l'expérience de l'absence de Jésus :
 - Ce n'est pas sans raison qu'avant de les quitter, Jésus a dit à ses disciples : « Allez ». C'est une expression très active qu'on pourrait traduire par : « bougez-vous ! ». C'est une mission qu'il donne pour continuer à travers nous, ce qu'il n'a pas accompli totalement lui-même, à cause des limites de son incarnation...
 - Il souligne aussi que ce ne sont pas seulement les plus proches mais que ce sont tous les groupes humains, quels qu'ils soient, dans toutes les nations, qu'il veut faire bénéficier de son Amour : tel est leur nouvel horizon.
 - Il leur demande aussi non pas d'enseigner une idéologie ou un cours de morale, mais de « faire des disciples », c'est-à-dire des personnes qui s'engagent à sa suite, à agir avec lui et comme lui.

- S'il leur demande de les baptiser, c'est bien sûr pour les faire tous bénéficier de sa vie nouvelle de Ressuscité, mais surtout, puisque le baptême est le signe des chrétiens, c'est pour fonder des « communautés de croyants » rassemblés autour de son Evangile.
- Enfin il leur promet, pour vivre cette responsabilité, qu'ils seront assurés de sa présence avec eux, chaque jour, et jusqu'au bout. C'est une présence qui ne sera pas visible, mais cependant très réelle, fondée sur leur Foi en Lui.

Voilà ce que l'Ascension de Jésus est destinée à produire dans le cœur des disciples, c'est-à-dire en chacun et chacune de nous.

Nous pouvons sans doute nous dire en nous-mêmes : « Toutes ces perspectives, toutes ces convictions, c'est bien beau ! mais comment cela peut bien nous concerner personnellement ? ».

L'Evangile avait sans doute prévu cette réaction... En effet, quand les apôtres se rassemblent pour la dernière foi autour de Jésus, le récit souligne : « Quand ils le virent, ils se prosternèrent : certains eurent des doutes ». On peut donc croire en Jésus Ressuscité et avoir des doutes !

Ce sont ces gens-là que Jésus a l'audace d'envoyer en mission dans le monde entier. Et nous faisons partie de ces gens-là ! Il nous prend tels que nous sommes. Il nous fait confiance. Il compte sur chacun de nous. Et il nous assure de son accompagnement, chaque jour... jusqu'au bout.

Pierre GIRON